

# LA PAROLE INTÉRIEURE



Chacun d'entre nous parle une langue muette. On se parle à soi. Ce qui est dit dans ce silence intérieur, cet échange inviolable, nourrit notre conscience. Parfois, nous parvenons à extraire de notre intimité des bribes de ce dialogue intérieur : aveux, confessions, appels au secours fragiles et incertains, effusion. Dans ce dialogue avec soi, il n'y a pas d'interdits ni de conventions. La littérature est souvent faite de cette chair-là de la langue personnelle. Et je ne crois pas qu'une quelconque intelligence artificielle puisse un jour prétendre accéder à cette langue sauvage, exilée du monde extérieur, ni même être capable de la restituer. C'est un babil imaginaire qui traverse nos âmes comme nos corps souvent meurtris. Quelque chose de profondément enfantin quand nous nous surprenons à rêver intérieurement ou à converser avec quelques interlocuteurs absents : défunts, personnages invisibles, fantômes, anges ou démons.

Tout être humain se tient dans son humanité en parole. Et pour que se déploie l'humanité de la parole avec autrui, il faut que chacun cultive sa conversation intérieure, secrète. Je suis éditeur, et quand je lis un manuscrit que l'on m'adresse, je cherche toujours cette voix-là tirée de notre balbutiement profond dans lequel notre humanité s'éprouve, jusqu'aux frontières indicibles et silencieuses. Nous éprouvons souvent que nous ne sommes pas tout à fait ce que les autres disent de nous, et peut-être plus profondément encore, que nous ne sommes pas tout à fait ce que nous disons aux autres de nous-même.

Pourquoi évoquer cela avec vous ? Parce qu'il me paraît de plus en plus essentiel de préserver cette parole intérieure. De puissants algorithmes pourront sans doute coder tous nos langages mais ils ne parviendront jamais à percer ce langage de soi dont on retrouve parfois les échos dans les grands textes spirituels ou mystiques. C'est aussi la voix des contes, du bruissement des feuilles dans les arbres, les murmures de voix inconnues entendues de nous seuls. C'est là, au cœur d'une intimité qui peut devenir inquiétante, que l'humanité s'interroge et que la personne humaine côtoie des puissances fragiles qui peuvent la faire douter d'elle-même comme la reconforter ou lui montrer une issue privée, secrète. C'est là que nos déceptions ou nos espoirs trouvent un écho. J'y pensais ces jours-ci. Dans les soucis, les épreuves, revenir à soi dans le silence d'une langue qui ne parle qu'à nous. Ce babil imaginaire est en réalité ce qui fait de nous une personne unique, quand on se sent incompris ou impuissant. Ce n'est pas non plus se couper des autres en réalité, si nous n'oublions jamais que chacun d'entre nous entretient avec lui-même ce dialogue qui constitue ce qu'on pourrait appeler sa personne spirituelle. Et que nous comprenons que chacun est aussi un secret à lui-même avec lequel il vit.

Un secret n'est pas forcément ce que l'on cache aux autres, ou qui nous est caché à nous-même, mais une dimension de notre singularité qui fait de nous une personne à découvrir, à aimer, à respecter. Ultime espoir : éduquer l'humanité à cette parole intime, libre, imaginaire, par laquelle chacun se constitue comme personne unique dans l'esprit.

